

À M. Perrottet : ancien instituteur et révérend Curé à Riaz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A M. PERROTTET

Ancien instituteur et révérend Curé à Riaz

Décédé le 30 janvier 1909

De même que du lac la nappe soupirante
Réfléchit son sommeil neigeux,
Son âme, un pur cristal, limpide et transparente,
Chantait comme un écho des cieux !
Né pour le sacrifice, il jeta sur l'enfance
Les premiers feux de son labeur ;
A l'insu de lui-même il aimait l'innocence
Comme une image de son cœur.....
Mais il visait plus haut..... L'ardeur apostolique
Lui montrait d'autres horizons,
Que Dieu réserve aux siens, en rêves prophétiques,
Dorés de célestes rayons !
Et le voilà bientôt, Ange du sanctuaire
Courant, dévorant le chemin,
A l'assaut, — non des biens, pour lui, futile affaire, —
Des âmes pour son Suzerain !
Des humbles, des petits, ceux que n'aime le monde,
Il forma sa garde d'honneur :
Du feu qui l'embrasait une flamme féconde
Le guidait au toit du malheur !...
Il parcourait ainsi, le front haut, la carrière,
Semant les lambeaux de son cœur ;
Il voulait encore plus... Mais soudain la barrière
S'ouvrit à l'apôtre vainqueur !
Il n'a prisé cet Or, Veau d'or de tous les âges,
Qui rend veule l'homme ici-bas :
Son trésor, placé haut, était celui des sages
Que seul découvre le trépas !
Il en jouit déjà !... Son âme virginale,
Qu'ennoblissait la Charité,
Contemple la splendeur, celle que rien n'égale...
Si ce n'est son Eternité !
De même que du lac la nappe soupirante
Réfléchit le sommet neigeux,
Son âme, un pur cristal, limpide et transparente,
Était comme un écho des cieux !

Bulle, le 2 février 1909.

J. MICHEL.

